



Conférence du Guide n°1  
11 mars 1957

## LES CONDITIONS DU CHEMIN: L'OCÉAN DE LA VIE

Je vous salue! Je vous apporte la bénédiction de Dieu, mes très chers. Pour les êtres spirituels, il existe une autre façon, en forme et en substance, de représenter la vie terrestre de l'homme. Cette vie est une mer, un océan, et l'homme, ou la vie individuelle, un bateau. Dans ses rêves, l'homme voit souvent cette image. Cette mer de la vie offre plusieurs aspects. Il peut y avoir de l'orage et un ciel gris, puis le soleil brille à nouveau et l'océan est plus calme jusqu'au prochain orage. Ces deux situations se répètent jusqu'à ce que le bateau arrive à destination. La destination est la rive, le monde de l'esprit qui est le foyer véritable de l'homme. Tout dépend donc de sa capacité à diriger sa vie. L'un est un capitaine bien entraîné et habile qui ne peut se permettre d'avoir peur du danger. Il dirige bien son navire à travers ces orages, et pendant les périodes plus calmes, il reprend des forces pour le prochain. Un autre est nerveux et perd son contrôle intérieur quand l'orage se prépare. Un autre encore a tellement peur qu'il ne dirige pas du tout son bateau mais le laisse dériver dans l'orage de la vie, sans rien gagner. Vous avez déjà compris que ces perturbations atmosphériques, ces orages, ces ouragans sont les épreuves qu'il vous faut traverser, les nuages qui se forment. Un être humain qui est déjà entraîné et un peu plus sensible peut ressentir exactement dans quelle direction le bateau de sa vie se dirige.

Je vais vous parler de ces épreuves. Dans tout groupe d'êtres humains, qu'il s'agisse d'une famille ou d'un autre type de groupe humain, il y a au moins un être dont le développement est si bas qu'il est le jouet des forces du mal. Il n'est pas nécessaire qu'il soit profondément mauvais, non, mais il est souvent suffisant qu'il ne veuille pas reconnaître la validité de certaines lois spirituelles dans sa propre vie, qu'il ne se serve pas de celles-ci ou que, malgré certaines excellentes qualités, il ne souhaite pas pratiquer l'honnêteté face à soi. Et le monde de l'obscurité se sert de la matière de ces vibrations, de ce manque de discipline et de connaissance de soi, qui sont le résultat pour cet homme de sa négligence des lois spirituelles. Cette matière est comme de fins fils, qui ressemblent à des rayons -- dans ce cas de couleur et de substance sombres -- qui se sont tissés, noués et emmêlés jusqu'à ce que règne une telle confusion qu'un démêlage devient extrêmement difficile. Mais il n'y a pas que cet être qui apporte de la matière à une telle confusion, toutes les autres personnes d'un groupe y contribuent également pour leur part, qui provient de leurs propres erreurs et faiblesses et des domaines où elles ne respectent pas les lois spirituelles. Davantage de fil est alors filé jusqu'à ce que même ceux qui sont plus avancés ne puissent plus distinguer la vérité au premier regard; souvent il faut de nombreux efforts pour déterrer la vérité dans de telles situations.

Pour un être humain qui tend vers davantage de conscience spirituelle, il est souvent extrêmement difficile de savoir comment faire face à de telles épreuves parce que les forces obscures ont leurs propres astuces et s'en servent pour déguiser le mensonge en vérité, la vérité en mensonge, le bien en mal et le mal en bien. L'homme est ainsi désorienté -- alors qu'il ne demande qu'à être juste. Il ne sait plus comment agir de la bonne manière, et souvent, inconsciemment, ses propres vibrations intérieures malades dont il n'a pas conscience ajoutent à la confusion de l'épreuve, mais l'empêchent également d'obtenir une image claire de la situation et donc de savoir comment se comporter. Pour dissiper ces nuages noirs et reconnaître la vérité, il est nécessaire qu'il acquière des connaissances spirituelles et se développe de la bonne manière jusqu'à ce qu'il atteigne la capacité maximale qui correspond à son niveau. Parce que dans le cas contraire, il redeviendra, sans en être conscient, le jouet des forces obscures et son bateau sera à la merci de l'orage. Il ne sera plus aussi capable de contrôler son bateau comme il l'aurait pu autrement. Il n'arrivera pas, tout seul, à dissiper les nuages lourds pour reconnaître la vérité, quel est en fait le noyau du problème et comment agir ou ne pas agir pour en tirer un bénéfice spirituel. Ceci n'est possible qu'en suivant ce chemin, en apprenant la discipline de méditer à tout moment, davantage quand c'est plus difficile, lorsque les grands vents soufflent, afin d'établir un contact avec Dieu et ses forces spirituelles divines dans le but d'absorber l'inspiration de la vérité et de s'observer lui et tous ses défauts en arrivant à vaincre toute résistance.

Les lois spirituelles peuvent ou devraient être vécues à trois niveaux différents (plus le développement est élevé, plus le niveau de pénétration est profond): (1) dans l'acte, dans l'action, (2) en pensées, (3) en émotions. Le niveau émotionnel est le plus élevé et le plus difficile à vivre parce que non seulement les émotions sont dans une grande mesure inconscientes et qu'il faut du travail, de la volonté et de la patience pour les amener à la conscience, mais aussi parce qu'elles ne peuvent pas être immédiatement contrôlées et quand elles le sont, c'est de manière moins directe que les actions et les pensées; il faut un travail mental et spirituel fastidieux, de l'analyse de soi et une absorption profonde des lois spirituelles avant que les émotions puissent lentement se mettre à changer.

Moins une personne est développée, plus sa compréhension et son obéissance aux lois spirituelles est superficielle. Au départ, Dieu vous a donné les Dix Commandements, qui traitaient des actions de l'homme: "Tu ne voleras point, tu ne mentiras point", etc. Pour l'homme de cette époque, c'était déjà beaucoup et c'est encore le cas à cette époque-ci pour certains groupes d'hommes qui se sont incarnés à partir des sphères inférieures. L'étape suivante est celle où l'homme cultive ses pensées. Souvent il agit correctement, mais ses pensées prennent une toute autre direction. Il agit de manière correcte parce qu'il comprend qu'autrement il entrerait en conflit avec son environnement, mais il ne lui est pas si facile de contrôler ses pensées et il désire des choses qui ne sont pas en accord avec les lois spirituelles. Il n'a simplement pas compris que ses pensées et ses émotions impures mènent à un tel conflit parce que toutes les pensées et émotions possèdent une forme et une substance spirituelles et entraînent donc des conséquences et des réactions en chaîne, même si l'homme ne peut en prévoir immédiatement les résultats. Cette prévoyance nécessite la vue spirituelle qui ne peut s'acquérir que par le développement. C'est ainsi que le Christ vous a apporté, en complément aux lois et aux commandements spirituels, l'enseignement selon lequel il est également possible

de pécher en pensées. A Son époque, l'homme commençait déjà à s'ouvrir à davantage d'expansion et d'approfondissement.

L'être humain de niveau moyen qui considère que le plus difficile est de cultiver et de purifier ses pensées, a déjà un grand avantage sur celui qui est arrivé à maintenir les lois en agissant de manière juste. Mais par contre vous, mes chers amis, devez apprendre à plonger plus en profondeur encore pour atteindre vos véritables émotions. Ce résidu, si facilement et fréquemment recouvert par une couche de gentillesse et de prétextes dans le mensonge à soi, mène irrémédiablement à des conflits intérieurs et parfois également à des conflits avec son environnement si l'être humain ne veut pas se rendre compte des véritables racines de ces conflits. Purifier ces pensées d'une telle manière est une tâche considérable et quiconque y est arrivé au prix de grands efforts -- d'ailleurs toutes ces étapes ne peuvent être atteintes qu'au prix de grands efforts et de beaucoup de discipline -- sait que cela n'arrive pas seul, et qu'il n'est pas si facile pour l'homme de se rendre compte que ses émotions dévient de temps en temps de ses pensées et de ses désirs. Mais c'est justement cette discipline que Dieu exige de tous. Cette dernière étape, ce dernier approfondissement est bien sûr le plus difficile à acquérir. C'est le but que vous voulez tous atteindre; c'est la véritable purification. Celui qui est capable d'amener ses émotions intérieures à sa conscience, est prêt à reconnaître que ces émotions ne sont pas nécessairement en accord avec ce que ses pensées ont reconnu comme étant vrai, et a déjà accompli beaucoup. Seuls ceux qui le font de manière continue, arrivant progressivement à la maîtrise, seront capables de percer jusqu'à la vérité d'un problème, dissipant ces nuages noirs de manière à pouvoir trouver le noyau et démêler nœud après nœud. Seuls ceux qui se font face courageusement encore et encore -- et pour ce faire la vanité est un obstacle insurmontable -- peuvent obtenir la véritable vision d'un autre être humain et d'une situation extérieure. Ceux qui sont aveugles face à eux-mêmes le sont également face aux autres.

Ces nœuds et enchevêtrements sont également des formes spirituelles, mes très chers. Ils sont une réalité que nous pouvons observer dans tous ces groupes humains. On peut trouver ces enchevêtrements partout, tissés avec le fil des forces obscures. Chacun y apporte sa part, mais souvent il y a un être humain en particulier qui contribue beaucoup pour créer et serrer les nœuds et augmenter la confusion. Si, dans un tel groupe, ne fût-ce qu'un seul être humain marchait sur ce chemin spirituel élevé et allant droit au but, apprenant à se connaître chaque jour à nouveau, celui-ci réussirait -- mais pas du jour au lendemain -- à démêler nœud après nœud jusqu'à ce qu'aucun ne persiste et que tout soit clarifié. Et cet être humain ne devrait donc plus se mentir à lui-même, ce qui était jusque-là lourd pour son progrès et au détriment de celui-ci. Bien sûr, au départ cet être humain faible résistera à apprendre à se connaître parce que son soi inférieur est nourri par la confusion, préférant le chemin de la moindre résistance de vanité et d'illusion et prospérant fréquemment dans la discorde.

Mais après quelque temps, cet être humain faible se sentira forcément libéré quand ces nuages disparaîtront de sa vie même s'il a essayé de s'y accrocher. C'est seulement quand la vérité réelle aura remplacé une situation obscure qu'il n'y aura plus de doute quant à la bonne attitude juste, quant à la justice et quant à l'action juste.

Chacun se connaît suffisamment -- ou devrait s'efforcer d'atteindre ce point -- pour se poser la question: "Que pourrais-je faire pour participer au plan de salut de

Dieu?" Pour beaucoup, il ne s'agit peut-être pas d'une tâche publique. Mais chacun d'entre vous, même à une petite échelle, peut et devrait commencer à y participer. Car chacun a sa tâche dans ce plan de salut, même le plus faible. Pour celui-là, il peut s'agir de dépasser un seul défaut; de rétablir l'équilibre avec un autre être humain dans cette incarnation; d'adapter ses actions aux lois de Dieu et de maîtriser ses plus bas désirs. D'un autre, davantage est demandé, mais chacun doit travailler avec ce qui pour lui est le plus difficile et nécessite le plus de discipline; chacun se purifie et se développe selon les capacités de son niveau et de sa force.

Pour ceux qui sont plus loin dans leur développement, ce processus de purification est automatiquement connecté à la capacité qui en résulte de dénouer les nœuds de leur environnement ou de clarifier des situations confuses, etc. De cette manière ils compenseront leurs méfaits passés, et participeront ainsi également au plan de salut de Dieu, où chaque contribution compte tellement! Il est possible de trouver davantage de tâches. Tous les êtres humains veulent être heureux, bien sûr; nous le comprenons. Si dans l'âme humaine le désir de bonheur et de perfection n'existait pas, il n'y aurait pas de développement spirituel. Mais il n'y a que peu de gens qui pensent, "Que puis-je donner? Que puis-je faire pour contribuer au plan de salut de Dieu?" Vous ne voulez que recevoir, peut-être pas en priant directement pour la satisfaction d'un souhait ou pour le bonheur, mais de par l'obstination qui se trouve dans vos émotions et souvent même dans vos pensées! Vous voulez le meilleur pour vous et êtes malheureux à cause des problèmes de la vie.

Mais avez-vous déjà demandé à Dieu, "Que puis-je faire pour Toi?" Car celui qui exige le bonheur pour lui comme but final (ce qui est habituellement le cas, sans qu'on en soit vraiment conscient) interrompt la force de vie en mouvement à laquelle est sujette toute chose spirituelle. Et dès que la force de vie est interrompue, elle est morte. Même si la satisfaction d'un souhait vous est accordée et que le bénéfice que vous en obtenez est pour vous le but ultime, cela ne peut pas grandir en vous, et ne peut donc vous rendre longtemps heureux.

Celui qui maintient la force de vie rotative dans un flux actif sachant ce qu'il a reçu en matière d'aide et de grâce, de bonheur et de satisfaction, d'intervention divine et de guidance et agissant consciemment en fonction de cela à tout moment, plein de désir et au service du plan de salut, sera seul capable de recevoir le bonheur intérieur véritablement vivant. Pour y arriver, vous pouvez et devriez demander de la guidance divine.

Un être humain qui agit de la sorte est vraiment incorporé dans les ordres divins, et son bonheur ne sera jamais superficiel, ne s'asséchera ou ne mourra pas, mais sera toujours en pulsation, se renouvelant activement de manière continue. De plus, seul un tel être humain peut être digne de recevoir de l'aide et de l'intervention particulières. Oui, mes très chers, cette idée a été reconnue par quelques êtres humains seulement. Les autres prient Dieu en voulant, en demandant, mais sans être prêts à donner quelque chose au monde de Dieu en tant qu'hommage à cette bataille qui a tant d'importance. Réfléchissez-y! Si vous allez vers Dieu de cette manière, souvent vous recevrez davantage d'illumination et d'aide pour démêler les nœuds; de la force sera ajoutée pour diriger le bateau de la vie dans l'orage en toute sécurité, de manière à trouver votre chemin, renforcé et illuminé, comme il se doit.

Je vais maintenant brièvement aborder un autre sujet avant de me tourner vers vos questions. Il arrive fréquemment qu'un être humain qui a la grâce de pouvoir entrer en contact avec le monde de l'esprit essaie de mettre à l'épreuve l'esprit ou la connexion de la mauvaise façon. Bien sûr l'homme devrait mettre à l'épreuve l'esprit (je vous ai donné des conseils précédemment sur la manière de s'y prendre; il vous faut prendre du temps et faire des efforts pour apprendre à connaître cette sphère parce que vous ne pouvez pas mettre à l'épreuve ce dont vous ne savez rien ou peu, surtout dans un domaine aussi compliqué que celui-ci). J'ai également dit que vous deviez tester l'esprit ouvertement, et non par des ruses et des questionnements sournois. Il y a des lois fixes dans ce domaine qui devraient vous sembler évidentes si vous y réfléchissez. Mais souvent l'homme ne réfléchit pas assez en profondeur et s'approche de ce sujet avec une conception erronée. Souvent nous devons nous rendre compte du fait que les gens viennent ici avec des pensées spécifiques, en supposant que "Si les esprits sont vraiment là, ils seront capables de répondre à ces questions sans que je les pose à haute voix". De manière similaire et fréquente, ce n'est pas parce que ces questions sont de nature telle qu'elles ne peuvent être révélées en public, non, mais simplement parce que ces personnes veulent mettre l'esprit à l'épreuve. Vous savez qu'à de nombreuses reprises une réponse a été donnée à une question qui n'avait pas été posée à haute voix, mais dont le but n'était pas de prouver l'existence des esprits et de leur lien avec l'homme. Non, mes très chers, il ne sera pas permis de tester le monde des esprits de Dieu de cette manière. Ce n'est pas une vraie mise à l'épreuve (je vous ai donné des indications sur comment le faire!) parce qu'il est possible que, par exemple, un esprit du mal puisse prendre à cœur de répondre à une telle question-pensée pour attraper l'homme dans son filet. Le monde des esprits de Dieu ne se laissera pas forcer à donner des preuves. L'esprit divin donne énormément de preuves, bien plus qu'il n'en faut à l'homme mais seulement quand celui-ci s'en est montré digne de par sa propre discipline et d'autres mérites. Et certains amis confirmeront avec plaisir qu'ils ont reçu davantage de preuves qu'ils n'en avaient besoin, mais le monde de l'esprit de Dieu décide à qui la preuve sera donnée, quand et sous quelle forme. Certains qui, par ignorance, demandent d'une telle manière tout en rencontrant par ailleurs les conditions pour recevoir des preuves, ne recevront pas la réponse à leurs questions sournoises; mais la preuve viendra par la suite de manière différente et quand ils s'y attendront le moins, et ce sera néanmoins une preuve!

Vous devez également vous rendre compte qu'une telle connexion est le plus grand don que l'homme puisse recevoir -- non que l'homme rende un service à Dieu en cultivant cette connexion, mais plutôt que Dieu fait ce don à l'homme. L'homme doit toujours faire le premier pas, encore et encore dans chaque nouvelle phase, et il recevra en conséquence: de l'aide, de l'inspiration, de la force, et également des preuves qui renforcent sa foi et sa confiance. Mais là encore, l'homme doit être humble et patient et s'abandonner à Dieu, en se posant toujours la question s'il est à nouveau digne de recevoir des preuves ou davantage de preuves. Il faut savoir qu'un phénomène étrange entoure ces preuves -- après un moment, on a tendance à les oublier parce que leur forme devient de plus en plus vague et se désintègre. Ce n'est qu'après que la reconnaissance soit devenue omniprésente, de par son propre développement, que ce n'est plus le cas et que l'homme n'a plus besoin constamment de nouvelles "preuves".

J'aimerais vous demander d'étudier mes mots avec soin. Chaque mot contient énormément de bénéfique pour chacun d'entre vous. Je suis maintenant prêt pour vos questions.

QUESTION: Au fait, il ne faudrait jamais demander à Dieu d'accomplir un souhait spécifique, mais dire: "Envoie-moi ce qui est juste à ce point de mon développement spirituel. Donne-moi la force dont j'ai besoin". Ne devrait-on jamais avoir des souhaits spécifiques?

RÉPONSE: Cela dépend de ce que sont ces souhaits spécifiques. Vous pouvez avoir des souhaits spécifiques, par exemple, en demandant davantage de conscience, ou de la force pour marcher sur le chemin spirituel, ou pour vivre votre vie de manière correcte. Ce sont des vœux spécifiques. Ou quand vous voulez savoir comment vous ouvrir, ou comment dépasser certains défauts ou résistances face à la recherche sur soi et à la vanité qui s'y rapporte. Vous pouvez également demander d'avoir l'honnêteté pour obtenir une vue véritable sur vous-même ou sur vos voisins. Vous pouvez également demander de l'aide pour que vos réactions émotionnelles inconscientes soient révélées à votre esprit conscient. Vous devriez demander la volonté nécessaire pour marcher sur ce chemin. Vous devriez également demander à être conscient de la volonté divine dans tous les détails de la vie, et demander guidance et compréhension au sujet du langage et des signes de Dieu. Tous sont des souhaits spécifiques.

Mais il n'est pas suffisant de seulement prier Dieu, il faut vraiment être ouvert. Toute votre attention intérieure doit être dirigée sur le fait de reconnaître la réponse de Dieu à vos prières, et ensuite vous serez capable de résoudre tous les problèmes terrestres, mes amis, mais seulement avec cette attitude! Autrement vous ne serez jamais capables de les résoudre, et encore et encore vous trébucherez dans des situations similaires jusqu'à ce que vous ayez appris que le noyau se trouve dans votre propre développement spirituel. Et ensuite vous devriez prier, "Mon Père, montre-moi comment Te servir". Voici la manière de prier.

QUESTION: Eh bien, alors j'ai toujours quelque chose à apprendre.

RÉPONSE: Ou, ma chère, chère âme. Vous avez tous beaucoup à apprendre dans ce domaine!

QUESTION: J'aimerais demander si, en général, la mort physique de personnes proches telles que parents et enfants, amis, mari et femme coupe le rapport entre eux ou s'il y a de l'espoir que ces personnes ou ces êtres puissent se rejoindre à nouveau dans un autre monde.

RÉPONSE: Bien sûr, bien sûr! Ce rapport n'est aucunement coupé. Il se peut que dans des circonstances très spécifiques le rapport soit interrompu pendant quelque temps, je veux dire, pas seulement pour la durée que l'une des deux personnes vit encore sur terre, mais peut-être même pendant quelque temps dans le monde de l'esprit, par exemple si quelqu'un doit encore atteindre certains niveaux, remplir certaines conditions parce qu'une des personnes ne se trouve pas encore dans la même sphère que l'autre, mais cela n'est que temporaire. Notre élément du temps est très différent du vôtre. Et là où existe le lien de l'amour, il ne peut être déconnecté,

parce qu'il s'agit de formes spirituelles qui sont impérissables. Il n'y a que vos choses terrestres qui périssent, mais rien n'est aussi fort et impérissable que le lien de l'amour. Il ne se dissout pas. Il existe vraiment pour que les âmes puissent à nouveau être rapprochées pour s'unir dans l'amour.

QUESTION: Ce qui est appelé conscience est présent des deux côtés, je veux dire chez l'homme et chez l'esprit, mais probablement moins chez l'homme?

RÉPONSE: Ici je ne peux pas vous dire qu'il en est ainsi ou autrement parce que cela dépend entièrement du niveau de développement. Il y a des entités spirituelles qui se trouvent à un niveau tellement bas que leur niveau de conscience est bien en-dessous de celui de l'être humain moyen, mais les esprits qui sont déjà immergés dans l'ordre divin ont un niveau de conscience bien supérieur à la plupart des êtres humains. J'aimerais également dire que, quand un être humain, tel que ceux de votre groupe, entre dans le monde de l'esprit, il aura toujours automatiquement, en quittant la matière corporelle, un degré de conscience plus élevé qu'auparavant. Beaucoup de ce qui se trouve dans votre subconscient maintenant entrera, au moment où vous quitterez le corps, dans votre conscience, peut-être pas entièrement -- cela dépend également du niveau de développement -- mais vous serez de toute manière plus conscient qu'en étant alourdi par la densité de la matière.

Vous comprendrez donc mieux à quel point il est important d'élever le subconscient à la conscience de manière à ne pas avoir de "surprises désagréables", si j'ose dire. Et vous avez touché un point très important parce que le degré de conscience est en fait l'unité de mesure du développement. Une plante est certainement moins consciente qu'un animal, un animal moins qu'un être humain. Et plus un être humain est développé, plus il peut se rendre compte de sa vie émotionnelle. Et c'est ainsi qu'il vit vraiment, dans le véritable sens du terme, plus consciemment sans être à la dérive émotionnellement.

QUESTION: Mais il peut arriver que chez une personne moins développée, l'amour soit développé à un niveau relativement plus élevé que d'autres de ses caractéristiques. Un tel esprit sera-t-il alors puni en devant attendre avant de rencontrer à nouveau une personne aimée parce que dans d'autres domaines elle est moins développée?

RÉPONSE: Ce n'est pas le cas. Il est difficile de répondre à votre question par seulement quelques mots mais je vais essayer de le rendre aussi clair que possible pour vous. J'ai souvent dit qu'un être humain peut être développé à différents niveaux dans différents domaines. Seuls les êtres les plus élevés sont développés de manière égale et harmonieuse. C'est cette partie de la disharmonie de l'homme qui nécessite ce développement. Dans le monde de l'esprit, le jugement est très précis, comme une équation. Egaliser est une nécessité. Tout sera pris en considération, et ce qui est nécessaire sera donné en conséquence. La punition n'est donc pas vraiment le terme correct, mais il faut faire ce qui est nécessaire pour pouvoir par la suite se trouver dans la loi, et cela doit être juste parce que les lois de Dieu sont sans défaut. Donc, de toute façon, tout se tiendra de manière à ce que pour les autres personnes concernées, à cause des manques dans leur propre développement, tout s'assortisse favorablement. C'est juste l'équation qui s'égalise. Il y a toujours suffisamment de marge pour que tout

puisse être pris en considération. Mais on ne peut jamais dire que c'est ainsi et pareil pour tous. Chaque cas est différent.

Si, par exemple, il y a de l'amour véritable, cela signifie beaucoup et apporte beaucoup de crédit, peut-être dans une mesure telle qu'en fait en tant que tout et en comparaison, le développement n'est même pas moindre que celui de l'autre être qui est peut-être plus en avance intellectuellement mais qui n'a pas d'amour. Bien sûr, il est supposé que cet amour soit authentiquement pur. Mais habituellement l'amour n'est pas vraiment pur et authentique tant que le développement en tant que tout est d'un moindre degré, parce que les vibrations impures polluent les autres aspects de l'amour. Dans de tels cas, il est plus approprié de dire que la capacité d'aimer est là, mais qu'elle ne peut pas fonctionner pleinement. Elle est égoïste, dirigée vers soi, ou autrement malade. Et si c'est vraiment mieux pour l'une des âmes ou pour les deux de ne pas se rencontrer dans le monde de l'esprit pendant quelque temps, cela n'est le cas que pendant un certain temps, si je peux me servir de ce mot, et cela n'est pas considéré comme une punition, parce que, s'il existe ne fût-ce qu'une petite quantité de vue spirituelle, toutes les nécessités sont bien comprises par les deux parties concernées; elles comprendront que c'est pour leur propre bien. Et le tout est guidé avec tellement de clémence que l'on permettra à ces êtres de se rencontrer au moins à certains intervalles. Ils seront ensemble la plupart du temps à moins qu'il n'y ait un débit spécial autour de ce domaine; dans ce cas ils seront ensemble de temps en temps sans être entièrement coupés jusqu'au moment où ils seront unis pour une période plus longue afin de servir ensemble le plan de salut divin.

**QUESTION:** Vous avez déjà répondu à une partie de la question dans la conférence. Mais j'aimerais maintenant vous demander: il est dit "Aime ton prochain comme toi-même". Si par exemple, une personne ne peut pas être aimée par un autre membre de sa famille parce qu'elle rend cela tellement difficile pour l'autre, il n'est pas juste de haïr cette personne ou même de ne pas l'aimer. D'autre part, nous apprenons que nous ne devrions pas nous mentir au sujet de nos émotions, que l'âme tombera malade si nous le faisons, et que nous devons apprendre à faire face à la vérité. Comment se comporter dans un tel conflit?

**RÉPONSE:** C'est le cas. Si l'homme est pris dans un tel conflit et qu'il découvre sur ce chemin de connaissance de soi qu'il n'aime pas du tout une personne, qu'il s'était juste convaincu du contraire par la pression de sa conscience, mais que ses émotions ne peuvent pas encore aller de l'avant, alors il faut qu'il clarifie les points suivants. Rien ne peut être gagné par le faux-semblant. En se mentant à lui-même, il ne peut pas apprendre comment ressentir de l'amour véritable parce que les émotions authentiques qui sont dormantes intérieurement, même si elles ne sont pas reconnues, possèdent une forme et une substance qui entraînent des effets. L'amour ne peut pas être forcé, et plus vous voulez forcer le sentiment d'amour, moins vous serez capable de le ressentir. L'homme doit donc d'abord découvrir la vérité, même si elle est déplaisante et même si c'est un choc terrible de découvrir qu'en réalité on n'aime pas du tout une personne et qu'il s'agissait de mensonge à soi, de faire semblant d'aimer. La vérité est la base de tout, vraiment tout. Vous ne pouvez rien construire sur des mensonges et un tel mensonge à soi revient à construire sur un mensonge! C'est le premier pas.



Même si vous découvrez de la haine dans votre âme, vous devez d'abord construire la vérité avant de pouvoir tendre vers l'objectif de l'amour. Tous les faux-semblants, les masques, les couvertures, tout ce qui est faux même si cela fait du bien au moment présent, en donnant l'apparence d'une gentillesse aimante -- tout ceci doit être arraché avec une griffe de fer! Enlevez tout ce qui est faux en vous avec courage et honnêteté. C'est la mauvaise herbe la plus dangereuse qui ne peut pousser en même temps que le fruit de l'amour véritable. D'abord vous devez évaluer et accepter ce que votre recherche révèle en vous. Il y a de la bonne volonté dans l'homme s'il arrive au point de s'approcher un peu de la vérité dans son âme. Il fera donc le pas suivant vers l'acquisition de l'amour, mais il faut faire ce premier pas fondamental. Vous ne devez pas avoir peur de rencontrer cette vérité. Même si vous déterrez les émotions les plus basses, vous êtes encore capable de contrôler vos actions. Et pour contrôler et guider les émotions, vous devez d'abord être conscient de ce qu'elles sont. Quand vous marchez sur le sol fertile de la vérité -- actuellement vous n'en êtes pas encore là, et vous devrez apprendre à accepter cette vérité -- le prochain pas vient ensuite. Aujourd'hui je ne dirai qu'une chose: priez pour la grâce de l'amour car il s'agit d'une grâce. De plus, la force qui est générée en vous à partir de votre travail de connaissance de soi augmentera votre développement futur de manière telle que vous serez capable, de plus en plus, d'obtenir la vue véritable d'une autre âme. Alors vous verrez l'homme dans sa totalité, tel que Dieu l'a créé, dans toute sa vérité, vous rendant compte de son soi inférieur sans en avoir peur.

Ce qui arrive si souvent est que vous fermez vos yeux au soi inférieur de l'autre -- et cela n'est simplement pas possible parce qu'une partie perce -- par peur que vous ne soyez plus capable de l'aimer. Mais vous pouvez tolérer consciemment l'ombre de l'autre; ensuite vous entrapercevrez et verrez de plus en plus son être, même si celui-ci est caché derrière les bords de son ombre. Quand vous voyez une autre âme avec une telle vue totale, l'amour véritable peut grandir avec le temps qui passe. Votre perspicacité s'élargira de cette manière. Vous serez capable de faire la distinction entre l'ombre et le soi de votre voisin et construirez authentiquement sur ce soi sans être aveugle à son ombre. Toute haine possible sera dirigée vers son ombre, sachant que telle n'est pas la nature réelle et authentique de l'autre, et ainsi vous passerez lentement, sur le chemin, d'une étape de transition à une autre. Mais vous ne pouvez reconnaître une autre âme que dans la mesure de votre propre connaissance de soi et de votre propre capacité à distinguer entre votre ombre et votre soi. Telle est la procédure.

QUESTION: J'aimerais poser une autre question en rapport avec cela. Il est dit, "Vous aimerez le bien et haïrez le mal". Ceci peut, bien sûr, ajouter un conflit, car il est dit qu'il ne faut pas haïr.

RÉPONSE: J'aimerais clarifier quelques points. D'abord j'aimerais vous dire, que naturellement, l'homme ne devrait pas haïr un autre être vivant, mais vous pouvez haïr le mal. Il est tout à fait différent de haïr le mal ou de haïr un autre être. Ceci répond en même temps à votre autre question parce que si vous êtes capable de faire la distinction entre les deux, il n'y aura pas de conflit. Vous devriez imaginer qu'un noyau d'esprit pur se trouve dans chaque être humain, même s'il est recouvert par une croûte et difficile à détecter. Dès que vous êtes capable d'apercevoir cette image comme elle est en réalité, que cette croûte n'est qu'un corps étranger qui tombera certainement un jour et qui n'a rien à voir avec l'être véritable tel que créé par Dieu, alors il sera

beaucoup plus facile de vous approcher de ce problème à partir du bon angle. Bien sûr, cela ne signifie pas qu'il ne puisse y avoir de cas où il serait recommandable d'interrompre tout contact parce que seules un poids et de la disharmonie en résulteraient, mais il ne faut pas haïr. Vous pouvez haïr le corps étranger, la croute, et donc le mal en lui, mais pas l'être en tant que tel. Et quand votre perspicacité grandira, vous serez de mieux en mieux capable, même dans des cas où cela semble le plus difficile, de trouver dans cette croute un point faible à travers lequel vous pourrez voir la lumière du véritable noyau spirituel, ce qui vous donnera une idée de ce qu'était cet être et de ce qu'il sera à nouveau et de ce que Dieu aime en lui. C'est votre tâche de trouver l'essence véritable de l'autre (dans le cas où le contact ne doit pas être interrompu), ce qui est digne d'être aimé et ce que vous ne pouvez pas reconnaître à cause de votre propre aveuglement. Comprenez-vous cela? Aucun conflit ne devrait surgir à cause de cela. C'est une question de perspicacité, de développement. Tant que vous pensez que le mal fait autant partie de l'homme que le bien, il y aura du conflit. Mais si vous imaginez les faits véritables tels que je vous les ai décrits maintenant -- la croute, le corps étranger qui tombe -- vous trouverez tout beaucoup plus facile à gérer. Mais il faut du temps pour apprendre cela, et ce n'est possible qu'en suivant ce chemin de connaissance de soi dont je parle toujours et que je vous montre encore et encore. Vous devez reconnaître votre soi véritable avant de pouvoir le reconnaître dans un autre. Vous ne pouvez commencer par l'autre, vous n'y arriverez jamais. C'est seulement en étant capable de voir votre propre soi qui perce à travers votre croute, en apprenant à faire la distinction entre votre soi inférieur et supérieur, que s'ouvriront progressivement vos yeux sur votre environnement. Mais il faut commencer par vous.

QUESTION: Je suis actuellement en psychothérapie et j'ai dit au psychiatre que je n'arrivais même pas à tuer un moustique, et que quand je marchais dans la forêt, j'essayais de ne pas piétiner un être vivant. Je ne suis pas capable de tuer sciemment une créature vivante. Le médecin m'a dit que cette réaction n'était pas normale mais malade. Il faut être capable de tuer un moustique. Pouvez-vous me dire ce qu'il voulait laisser entendre?

RÉPONSE: Je ne sais pas vous dire ce qu'il voulait transmettre. Je ne peux que vous donner mon opinion à partir de notre point de vue. Généralement parlant, ce n'est pas si mal qu'une petite créature comme cela soit tuée tant que vous ne la torturez pas, parce que le développement de tels animaux, surtout de si petites créatures, peut ainsi être accéléré et qu'une incarnation suit rapidement la précédente. En ce qui vous concerne personnellement, j'aimerais vous dire que vous n'êtes pas cohérent dans ce domaine car si c'était votre principe, vous ne mangeriez pas de viande.

QUESTION: Mais je ne tue pas moi-même ces animaux.

RÉPONSE: Cela ne fait aucune différence. Si c'est par amour, par idéalisme ou à cause d'un principe noble, cela ne fait vraiment aucune différence si c'est vous qui tuez l'animal ou quelqu'un d'autre. Votre ego est donc impliqué dans ceci. Vous ne voulez pas le voir. Vous tremblez à l'idée, mais tant que quelqu'un d'autre fait cette chose désagréable, non seulement cela vous est égal, mais vous prenez en fait beaucoup de plaisir. Il y a des parties malsaines en vous. (1) Il y a ce déplacement, dont vous ne faites pas de compte-rendu honnête face à vous-même. Vous faites croire que "je ne peux pas tuer un insecte" est de la bonté, et ce n'est pas vrai. Vous

êtes piégé dans une sorte de mensonge à soi. (2) Souvent il s'agit d'autodéfense de prendre sur vous un tel acte désagréable. Si vous étiez approché par un animal dangereux, par exemple, un insecte venimeux, vous seriez obligé de tuer cette créature s'il n'y avait personne près de vous pour le faire à votre place. Quand un être humain s'échappe des nécessités de la vie, il s'y trouve une graine d'apitoiement sur soi, ainsi qu'une graine d'indolence, et cela n'est pas sain. De plus, vous projetez quelque chose. Inconsciemment vous vous voyez dans chaque animal et avez peur que la vie puisse vous piétiner. Tout ceci y joue un rôle. Je dirai que votre attitude par rapport aux animaux n'a pas tellement d'importance, mais il s'agit d'un réflecteur, un symptôme de quelques "mauvaises impressions" dans votre âme. Je pourrais vous en dire davantage, mais ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans plus de détails au sujet de votre âme.

**QUESTION:** J'aimerais demander: je peux voir clairement que, par exemple, l'homme peut obéir aux lois spirituelles en action, en pensée et en émotion, mais comment l'homme peut-il atteindre la clarté sur la justesse de ses actions? Personnellement, je suis d'avis que le fait d'agir à partir de l'émotion, l'action émotionnelle, est toujours juste. Qui peut être le juge de ce qu'est l'action juste?

**RÉPONSE:** Le monde de Dieu est le juge, et chacun peut être juge en lui-même. Mais d'abord je vais vous dire que vous n'avez pas raison de dire que le fait d'agir sur vos émotions est toujours l'action juste. L'homme possède également un soi inférieur qui a les mêmes émotions que son soi supérieur. Regardez le nombre de crimes qui sont commis pour raisons émotionnelles, plutôt que comme résultat de la pensée et de l'action de l'esprit. Et si de tels crimes, dictés par les émotions les plus basses sont empêchés, c'est le résultat de la pensée. Chez les êtres humains qui ont atteint un certain niveau de leur développement, leur soi inférieur ne leur fera pas commettre de crime, même s'il contient des défauts, des faiblesses, de l'égoïsme, de la vanité, la compulsion de prendre le chemin de moindre résistance et d'autres choses qui sont contraires aux lois spirituelles; et ceci est tout aussi mauvais pour cet être humain que ne l'est par comparaison un crime pour quelqu'un qui se trouve à un niveau très bas. Tout ceci est relatif. Bien sûr, l'homme peut toujours rationaliser ses instincts, souvent même en trouvant de nobles raisons et se mentant à soi, mais cela ne change pas l'action en tant que telle parce que celle-ci est suspendue immuablement dans le règne de l'esprit où aucun mensonge n'existe.

Je vais également vous expliquer comment savoir quelle est l'action juste. L'homme, au contraire de l'animal, a la possibilité de se renseigner sur les lois spirituelles, de les étudier profondément, devenant ainsi capable de se servir de ses capacités mentales comme pont vers ses émotions et ses instincts; il peut alors commencer à les contrôler et à les transformer une fois devenu conscient de ses émotions les plus secrètes et les plus cachées. Bien sûr, cela nécessite de la volonté, de la patience, une recherche sans relâche, et l'écartement de toute flatterie de soi, de mensonge à soi et de toute résistance. Il faut s'y attaquer de deux côtes. Il faut l'attaquer de l'extérieur en étudiant les implications des lois, et Dieu a donné de nombreuses facultés pour ce faire. Et Il ouvrira la voie pour tous ceux qui sont prêts à le faire. Et il faut l'attaquer de l'intérieur par une recherche sur soi continue de sorte que l'homme s'ouvre encore et encore à la prise de conscience et à la volonté de Dieu, étant prêt à accepter ce qui lui semble le plus difficile.

C'est seulement de cette manière que vous pouvez résoudre tous vos problèmes et être le juge juste de ce qui devrait et de ce qui ne devrait pas être fait. En marchant sur ce chemin spirituel, maintenez une heure de méditation quotidienne, et vous saurez toujours ce qu'il convient de faire, mes chers amis. C'est exactement ce que Dieu demande à chacun. Aucun autre être humain que vous ne peut porter un jugement sur vous -- bien sûr à l'exception des lois civiles, mais nous n'en parlons pas ici et maintenant.

Nous parlons des problèmes de la vie, de tout ce qui est sujet à une décision dans sa vie -- et là il peut seulement être son propre juge et seulement en suivant ce chemin. Il saura alors exactement quand il atteint le point de décision, et il n'y aura aucun doute s'il a trouvé la bonne réponse. Mais pour atteindre ce bonheur, cette paix, cette sécurité, et ce sol solide il faut beaucoup d'effort. Cela ne vient pas tout seul. Est-ce que cela répond à votre question? Comprenez-vous tout?

Mes très chers, je vous ai donné assez aujourd'hui. Contemplez ce que je vous ai dit. Chacun peut y trouver une clé. Et n'oubliez pas, mes chers, chers amis, quand Dieu vous a incarné dans cette vie et a permis que certains problèmes, certains événements ainsi que certains besoins vous gênent ou que certains désirs ne puissent pas être accomplis aussi rapidement que vous vous y attendiez, c'est pour une raison! Il veut également que vous appreniez davantage.

Essayez de l'aborder à partir de ce point de vue, et je peux vraiment vous promettre que vous expérimenterez le plus grand bonheur, celui de vous rendre compte de ce que signifie vraiment votre vie d'un point de vue spirituel, son sens, son objectif et par où commencer. Et offrez vos services à Dieu pour le plan de salut. Dieu ne demandera jamais plus de Ses enfants qu'ils ne sont capables de donner, et ce qu'ils sont capables de donner n'apportera jamais de conflit dans leur vie quotidienne. Au contraire, vous serez capable de beaucoup mieux gérer votre vie quotidienne. Demandez d'être capable de donner, et vous y trouverez plus de bonheur, peut-être, que dans la satisfaction de tous vos désirs personnels.

Allez en paix. Les bénédictions de Dieu vous pénètrent. Soyez les enfants de Dieu dans le véritable sens du terme. Soyez bénis, mes très chers. Que Dieu soit avec vous!

*Conférence n°1 par Eva Pierrakos le 11 mars 1957 (version non éditée).*

*Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "The sea of live".*

*Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 20/04/2012.*

© Pathwork Foundation